

# « Des bouleversements majeurs à prévoir pour la ressource halieutique »

Alors que la conférence sur le climat s'ouvrira dans près d'un mois à Paris, quelles pourraient être les conséquences du dérèglement climatique sur la ressource halieutique ? Grégory Beaugrand, chercheur du CNRS basé au Laboratoire d'océanologie et de géosciences de Wimereux, a fait des projections jusqu'en 2100.

PROPOS RECUEILLIS PAR SYLVAIN DELAGE  
boulgne@lavoixdunord.fr

## WIMEREUX.

– Vos travaux sur l'évolution de la ressource se projettent jusqu'en 2050, voire 2100. Vous voyez loin !

« 2100 ça peut effectivement paraître très loin pour le commun des mortels, mais pour les scientifiques, c'est demain. À l'échelle géologique, ce n'est rien quand on sait que la Terre a 4,56 milliards d'années ! »

– La température de la Manche et de la Mer du Nord a-t-elle déjà évolué avec le réchauffement climatique ?

« Oui, en moyenne, elle a augmenté d'un degré sur l'ensemble des 40 dernières années. Si on se maintient dans une situation non contrôlée, elle devrait monter de 3 à 5° d'ici la fin du siècle. Même s'il faut toujours prendre les projections avec précaution car si le Gulf Stream se détourne vers les Açores, comme il l'a déjà fait dans le passé, la température de l'eau pourrait au contraire baisser de 2° sur nos côtes. »

– Pourquoi la ressource halieutique est-elle si sensible aux changements de température ?

« Les poissons, les végétaux et le plancton font partie des ectothermes (qui ne contrôlent pas la température de leur corps, à savoir 99 % des espèces) et sont sensibles à chaque degré de plus. Cela joue sur leurs paramètres biologiques (reproduction, fertilité, sexe...) et sur leur répartition. On assiste donc à une réorganisation fonctionnelle des écosystèmes en fonction de l'évolution de la température de l'eau (lire page 9). »

– Que peut-on craindre avec ces mutations climatiques ?

« On estime que, dans le monde, 200 millions de pêcheurs et leurs familles seront concernés par les effets du dérèglement climatique. Il faut s'attendre à des bouleversements majeurs sur les espèces, avec des conséquences sur l'approvisionnement pour la pêche et l'aquaculture et sur la sécurité alimentaire. Il faudra davantage de pétrole, et donc d'argent, pour aller chercher les ressources halieutiques plus loin. Cela impliquera aussi des changements sur les types de bateaux, les mailles des filets, les équipages... L'adaptation aura un coût. »

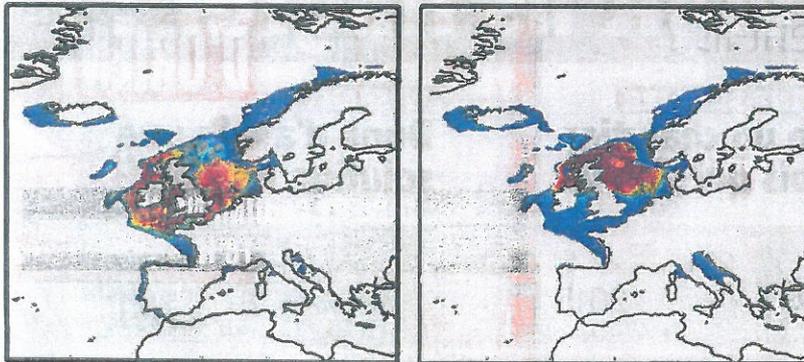
**« Dans le monde, 200 millions de pêcheurs et leurs familles seront concernés par les effets du dérèglement climatique. »**

– Que faire pour éviter le pire ?

« La priorité, c'est la COP 21. Il faut vraiment limiter les émissions de dioxyde de carbone dans l'atmosphère et essayer de limiter l'augmentation de la température de l'eau à 2°. Dans le même temps, il faudra que les pêcheurs s'adaptent. Ils ne pourront pas rester très longtemps sur une ressource, ils devront faire face à des rentrées d'argent beaucoup plus variables et à des stocks plus difficiles à gérer. Mais la bonne nouvelle, c'est que les scientifiques ont progressé sur leurs modèles et leurs projections. Aujourd'hui, ils ne demandent qu'à partager leurs informations avec les professionnels et les décideurs. » ■



Grégory Beaugrand étudie les conséquences de l'évolution climatique sur les océans depuis 20 ans.



D'après l'équipe locale du CNRS, la coquille Saint-Jacques va progressivement disparaître de nos côtes. Sur la carte de gauche, aujourd'hui (la ressource apparaît en rouge) ; à droite, à l'horizon 2100. SOURCE : ROMBOUTS, I. BEAUGRAND, G. DAUVIN, J.-C. (2012)

## UN SCIENTIFIQUE AVANT-GARDISTE

Directeur de recherche au CNRS (Centre national de recherche scientifique), le Docteur Grégory Beaugrand est un océanologue spécialisé dans la climatologie depuis 1995. À l'époque, il faisait figure de précurseur en matière de réchauffement climatique. Depuis 2004, il est membre du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) et de l'IPBES (son équivalent sur la biodiversité). Il travaille au Laboratoire d'océanologie et de géosciences, à Wimereux.

## SA MÉTHODOLOGIE

Pour réaliser ses projections sur l'avenir de la ressource halieutique, Grégory Beaugrand s'est basé sur des observations et relevés très précis (température de l'eau, bathymétrie, salinité, radiations...), effectués en partie via le programme Continuous Plankton Recorder. Il s'est aussi inspiré de modèles sur les changements océanographiques récents et actuels.